Visites au pays de Fribourg

Autor(en): **Pasche, Oscar**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-231604

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

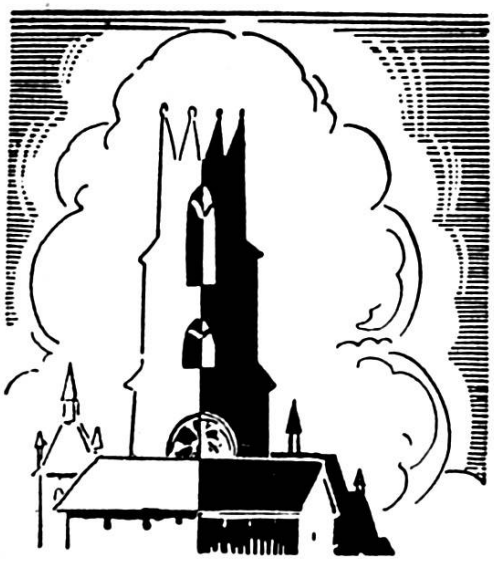
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pages fribourgeoises



Visites au pays de Fribourg

Disposant d'une journée au début de juillet, j'eus le privilège de faire une tournée dans quelques villages, transporté par la voiture d'un ami. C'était par temps pluvieux, j'espérais trouver les villageois à la maison. Il s'agissait pour moi de prendre contact avec des personnes s'intéressant au patois et à notre organe le *Conteur romand.*

Or, je fus reçu partout avec une compréhension, une cordialité qui m'ont ému, m'encourageant à récidiver et à voir d'autres villages.

Me voici d'abord à Villariaz, chez le buraliste postal M. Perroud. D'emblée il me met à l'aise et veut bien examiner avec intérêt le journal, qu'il ne connaissait pas. De même, M. Chassot, le sympathique laitier. Occupé à sa besogne journalière, il l'abandonne quelques instants et m'écoute, acceptant avec plaisir un numéro du *Conteur.*

Puis ce fut aux Grangettes, M. Ecoffey, laitier lui aussi, me reçut avec la même faveur.

Plus loin, au Châtelard près de Romont, commune disséminée de quelques cinq cents habitants, le buraliste postal, en même temps secrétaire de commune me reçoit avec aménité et souscrit un abonnement. Il ajoute qu'au Châtelard, les séances municipales se font en patois, alors qu'il rédige les procès-verbaux en français.

Et c'est M. le curé Scaiola qui m'accueille, me faisant part de quelques propos très justes sur le patois, qu'il comprend en partie, regrettant de ne pouvoir le parler. Il veut bien me donner quelques adresses de patoisants notoires de sa paroisse.

Puis me voici à Massonnens, d'abord chez la belle famille Gobet-Seydoux, de neuf enfants, dont trois garçons, tous élevés et allant bien. On s'intéresse au vieux langage et l'on accepte un abonnement. Plus loin, dans une maison foraine, une famille Rey prend la « mareinda », le goûter de l'après-midi, à la cuisine. Sans autre, on m'offre une tasse de café et l'on coterge quelques instants. Et je trouve encore M. le curé Bulliard qui m'encourage, me donnant une liste d'adresses dont je ferai usage en automne.

Qu'en dites-vous, chers lecteurs, c'est un début réconfortant et qui nous vaudra quelques abonnés. Je pense retourner là-bas, mais le Fribourg romand est vaste. Qui voudrait et pourrait nous aider dans cette tâche, point désagréable. Car on constate que ces villageois s'intéressent à notre effort, voient avec regret le patois disparaître et désirent vivement son maintien dans le pays. Ils sont heureux à la pensée qu'un journal romand et des comités sont à l'œuvre pour le maintenir.

Oscar Pasche, secrétaire romand.

YVERDON

Un relais...
Le Buffet !

A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09